

Mise en ligne : 29 novembre 2023.
Dernière modification : 1^{er} décembre 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

Les THIRIAT, GRAVEURS SUR BOIS ET PHOTOGRAPHE (Tonkin, Annam) par Caroline Requet



Mine de cuivre de Duc-Bô. Carte postale Morin. Cliché Auguste Thiriat.

En ce printemps 2023, Caroline Requet nous conte par le menu comment elle traque depuis cinq ans un dénommé Thiriat qui ne lui a pourtant rien fait.

Henri Thiriat père (Paris, 22 nov. 1843-Villiers-sur-Marne, 9 avril 1926) gravait fidèlement sur bois des photographies à une époque où l'imprimerie ne savait pas les reproduire autrement.

Le *Petit Parisien* du 25 mai 1877 nous apprend qu'il venait d'obtenir une troisième médaille au salon pour douze gravures destinées à l'*Illustration*, l'*Art* et le *Magazine pittoresque*. C'est surtout pour le premier de ces magazines qu'il travailla.

Sa contribution à l'édition indochinoise se résume à quelques gravures pour le Dr Hocquard (tribunal de police à Hanoï, condamné marchant au supplice...) ¹.

Ce sont en fait ses fils qui intéressaient notre cartophile.

L'aîné, Paul Henri Thiriat (Paris VI^e, 30 décembre 1868-Paris XVII^e, 11 avril 1943, 15, rue Henri-Rochefort ²), qui signait tantôt *Paul* tantôt *Henri* ou encore *Claude Whip*, fut à son tour graveur, puis, l'imprimerie progressant, lithographe, peintre et illustrateur. Il s'avère être l'auteur d'une douzaine de cartes-gravures d'après photos de Tourane (congaïs retour du marché, régates du 14-Juillet, etc.) éditées par Morin à Hué et vraisemblablement prises par son cadet.

On négligera donc ici les détails qui nous sont donnés sur sa carrière privée et professionnelle.

Le cadet, Auguste (Paris XV^e, 9 avril 1873-Saïgon, 14, rue La-Grandière, 2 mai 1912 ³) fut tour à tour engagé volontaire, comptable aux mines de Nong-Son, employé de commerce chez Warkin à Tourane, puis à Quinhon. Il fut aussi correspondant de *L'Illustration* en Annam, et c'est à lui qu'on doit manifestement la photo de l'exécution en 1908, à la suite d'une révolte fiscale, du dénommé Ong-Ich-Duong, dit Can-Ca.

C'est aussi à lui, très probablement, qu'on est redevable des quelque 135 cartes postales éditées par Morin avant la Grande Guerre, parmi lesquelles nous retiendrons — entre beaucoup de vues traditionnelles — l'imposant hôtel du directeur des Douanes et Régies à Tourane, une vue de l'îlot de l'Observatoire, le marché (1893), l'hôpital militaire, la tonne d'arrosage des rues, une vue intérieure d'une boutique malabare, la caserne de Hué...

Les photos de mines ([Nong-Sôn](#), [Bong-Miêu](#)) sont déjà connues des lecteurs d'entreprises-coloniales.fr, ainsi que celle du chevalet de la mine de [Duc-Bô](#) mais pas celles des habitations européennes et du triage du minerai par des enfants dans ce dernier site.

Passons sur la saga des Morin, de Hué, cent fois ressassée.

Pour finir, nous reformons le vœu que l'auteur apprenne un jour les règles de la ponctuation et de l'usage des majuscules (les Européens y ont droit, pas les « annamites » ; il ne faut pas y voir à mal car le célèbre costume féminin qu'est l'áo-dài est lui gratifié d'un grand A !).

• Caroline Requet, *Regard sur l'Annam, Thiriat-Morin (1906-1908)*, 132 pages, Cartacaro, Saint-Brieuc, mars 2023, 27 euros.

¹ [Trente mois au Tonkin](#), 1889.

² Et non rue de Bassano, comme le prétendent wikipédia et Cartacaro, p. 39

³ C'est nous qui précisons.